

Problèmes actuels de l’édition scientifique

Journée AGES / DAAD
des directeurs et directrices de départements d’allemand
5 octobre 2018

Pierre-Yves Modicom

pierre-yves.modicom@u-bordeaux-montaigne.fr

Présentation sous licence CC BY-NC-ND

Actualité récente:

(fin 2017 : « appel de Jussieu pour la science ouverte »)

Juillet : plan ministériel pour la science ouverte :
obligation de dépôt des publications scientifiques dans une archive ouverte de type **HAL** et incitation à utiliser directement des revues en accès libre.

Septembre : lancement de « cOAlitionS » : coalition pour l'accès ouvert à la science. Regroupe des agences de recherche, des organismes, des établissements et des administrations centrales de plusieurs pays de l'UE. Objectif : dépôt ouvert systématique des publications d'ici 2020.

BY NC ND

Allemagne

2017 : lancement du consortium DEAL pour une licence d'abonnement nationale.
Automne 2017 : dénonciation des abonnements des membres de DEAL avec Elsevier.
Janvier 2018 : Echec des négociations entre DEAL et Elsevier.
Août 2018 : les organismes et établissements allemands perdent leur accès aux publications Elsevier.
La HRK appelle les universitaires allemands à démissionner des comités scientifiques des revues Elsevier.

Suède

Mai : échec des négociations entre Elsevier et le consortium national.
1er juillet : perte de l'accès aux publications d'Elsevier.

France

Mars 2018 : échec des négociations entre le consortium Couperin et Springer Nature

cc BY NC ND

Majors de l'édition

Six éditeurs mondiaux (5 si l'on compte Thomson et Reuters ensemble)
40 % du chiffre d'affaire de l'édition scientifique dans le monde
Mais 65 % des profits

Taux de profit moyen des majors : 35 %

Elsevier
Springer Nature
Wiley Blackwell
Reuters Wolter Kluwers
Thomson
Informa

Thomson et Reuters appartiennent au même groupe et détiennent une filiale commune qui a le monopole du calcul des facteurs d'impact.

cc BY NC ND

Majors de l'édition

Six éditeurs mondiaux (5 si l'on compte Thomson et Reuters ensemble)
40 % du chiffre d'affaire de l'édition scientifique dans le monde
Mais 65 % des profits

Taux de profit moyen des majors : 35 %

Elsevier
Springer Nature
Wiley Blackwell
Reuters Wolter Kluwers
Thomson
Informa

Actifs en SHS

Thomson et Reuters appartiennent au même groupe et détiennent une filiale commune qui a le monopole du calcul des facteurs d'impact.

SHS européennes : poids des micro-éditeurs peu rentables, difficultés de diffusion, le système d'accords nationaux les pénalise.

Un cas intermédiaire : **De Gruyter** (appartient à la « Ligue 2 » avec MIT Press, Cambridge UP, SAGE et les presses des soc. sav. américaines)

BY NC ND

Mouvements de boycott des majors

2012 : The cost of knowledge (initative de mathématiciens contre Elsevier)

2015-16 : Lingua > Glossa

Avec l’aide de l’association des universités néerlandaise (VSNU) et de la NWO (agence nationale néerlandaise de la recherche) pour le lancement du projet.

cc BY NC ND

Quel accès ouvert ?

Voie verte, voie dorée, voie diamant ou platine

Quelques exemples pour les SHS

CC BY NC ND

Voie verte

Dépôt sur des archives ouvertes comme **HAL**, très populaire en SHS en France, entre autres grâce au sous-portail dédié **HAL-SHS**.

Limites :
Durée d'embargo ? Passage par des preprints ou des versions auteur ?

Dans le cas de HAL : obligation de saisir un maximum de métadonnées, ce qui n'est pas le cas d'autres archives ouvertes comme ArXiv, Zenodo ou Lingbuzz.

Reproche de certains : confusion entre accès ouvert et surveillance bibliométrique de la production scientifique

cc BY NC ND

« Gold »

Voie dorée : APC (*article processing charges*)= modèle « *author-pay* »

Les auteurs qui le souhaitent paient un montant additionnel pour la publication de leur texte en OA. C'est le modèle de la plupart des revues « open access » des éditeurs traditionnels.

Point aveugle de cOAlitionS et du plan ministériel ?

Méga-revues (*PLOS One*)

Liste de Beall des « éditeurs prédateurs »

Mais où faire passer la ligne entre un éditeur prédateur et un éditeur « respectable » ?

cc BY NC ND

Modèle économique de l'APC

« Claudio Aspesi, un analyste au sein de la firme d'analyse financière indépendante Sanford C. Bernstein & Co. Estime dans une note récente que pour maintenir ses marges Elsevier devrait facturer des APC à un niveau « Premium » d'au moins 4000€ /article (en continuant par ailleurs de réduire ses coûts) et qu'il pourrait augmenter ses marges si ce «premium price» atteignait ou dépassait 4500€.

Aucun organisme «Research Intensive» (Université ou Etablissement Public Scientifique) ne serait en mesure de supporter un tel niveau d'APC. »

Note EPRIST mars 2016

BY NC ND

Voie diamant ou platine

- pas d’APC
- pas de durée d’embargo
- les auteurs gardent le copyright / les articles sont placés sous licence ouverte type *Creative Commons*
- le nom de la revue appartient à une association, à une université ou à une structure *ad hoc* ne regroupant que des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Mais qui paie ?

cc BY NC ND

Modèle français des SHS ?

Open Edition Journals, anciennement *Revues*.*Org*

- majorité des revues sont en accès libre sans embargo (mais pas *RGI* ni *Germanica*)

- modèle d'abonnements universitaires *Freemium* pour pouvoir télécharger les articles (dans certaines revues)

- sélection draconienne des revues incluses, mais le consortium public qui porte la plateforme n'est pas propriétaire de la revue.

- tentative d'exporter ce modèle aux **LIVRES** (*Open edition books*), généralement sur une base *Freemium*

cc BY NC ND

Episciences

« Epirevues » greffées sur HAL, comme *Slovo*, revue d'études slaves de l'INALCO.

Accès ouvert, pas d'embargo, l'auteur garde les droits.

Knowledge Unlatched

Consortium d'aide à l'open access (inclut Open Edition) centré sur la promotion des livres.

Les BU et institutions partenaires versent une cotisation qui est utilisée par le conseil scientifique pour lever les dernières barrières (p.ex. téléchargement gratuit) à la diffusion d'un ouvrage ou d'une revue en OA. La liste d'ouvrages sélectionnés est publique AVANT l'appel à cotisation.

La cotisation est indexée sur le nombre d'étudiants de l'université (cotisation maximale FR pour les SHS: 9.950€)

Partenariats avec des éditeurs traditionnels (De Gruyter), des presses universitaires, des nouveaux éditeurs alternatifs contrôlés par des scientifiques (Language Science Press).

BY NC ND

Open Library of Humanities

Fondation sans but lucratif, plateforme d'hébergement de revues open access, financée par les cotisations des BU.

La cotisation est indexée sur le nombre d'étudiants de l'université (cotisation maximale FR: 2.285€)

La plateforme est pilotée par un conseil des bibliothèques affiliées, qui seconde les revues dans leurs frais éditoriaux.

Permet des modèles mixtes comme celui de Glossa, qui demande 330£ d'APC aux auteurs mais les en dispense sur présentation d'un justificatif de refus par le labo, et se tourne alors vers les partenaires institutionnels et vers la fondation OLH.

BY NC ND

Que faire ?

- être plus regardants dans nos critères de choix dans nos projets éditoriaux

- demander aux commissions des bibliothèques de nos universités d'envisager un abonnement aux dispositifs comme OLH, KUL ou OpenEdition

- déposer nos preprints et autant que possible nos postprints… dans des archives autres que HAL ?

- interpeller nos élus dans les Conseils Centraux sur la politique d'accès ouvert de nos propres presses universitaires

BY NC ND

Pour aller plus loin :

Une analyse de fond dans le Guardian : ICI
Plan ministériel Science Ouverte : ICI
Projekt DEAL : https://www.projekt-deal.de/
(commentaire de l'actualité allemande sur les publications par le Times Higher Education : ICI)

Note de l'EPRIST : ICI

Open Library of Humanities : https://www.openlibhums.org/
Knowledge Unlatched : http://www.knowledgeunlatched.org/

Infos sur l'Open Access et discussion des différents modèles : https://pablo.rauzy.name/openaccess.html
Liste de Beall et critique de l'Open Access : https://beallslist.weebly.com/
Un blog allemand sur l'Open Access en SHS : https://www.frank-m-richter.de/freescienceblog/

Un point de vue syndical : https://openarchiv.hypotheses.org/1863
Un autre dossier, de la part d'un autre syndicat: ICI